

mais à aucun moment nous n'avons envisagé un arrêt, enthousiasmés par cette bête sauvage. Nous prenions seulement le temps de changer de temps en temps de passager pour que chacun soit de la fête et à dire vrai tous ont pris peur. En particulier dans un passage rapide, la veille, Jean Vinatier et sa berlinoise 1600 S passait aux environs de 180 km/h en descente. Avec la 240 Z, nous passons au même endroit à plus de 190 km/h en montée.

Une vitesse de pointe de 220 km/h avec un rapport de pont moyen (un plus court existe mais il faut trop faire attention au compte-tours) et un 1000 m départ arrêté en moins de 27 secondes ne sont pas à la portée de la première automobile. Ceci pour vous donner une idée de la puissance disponible. Au fur et à mesure que le temps passait, nous allions de plus en plus vite, et petit à petit, nous découvrons les limites de la voiture, et les nôtres par la même occasion.

La direction, fort légère en ligne droite, se durcit fortement en courbe rapide, au point que le soir nous avions un peu mal dans les bras. Coup de chapeau au passage pour les pilotes titulaires. La danse naturelle sous-vireuse, bien compréhensible avec l'imposant moteur à l'avant complique un peu ce problème, au même titre que le pont autobloquant. En effet, à aucun moment les racing n'ont patiné, même en sortie d'épingle en mettant toute la sauce sur la 1re. Aussi en virage serré, il faut balancer la voiture comme un sauvagisme pour essayer de faire décrocher l'arrière. Et encore les écarts de ce dernier sont toujours très limités. Par contre en courbe plus rapide, en approchant de la limite, le passage du sous-virage au sur-virage se fait assez violemment et le pilote doit réagir instantanément pour éviter de taper sur les routes étroites.

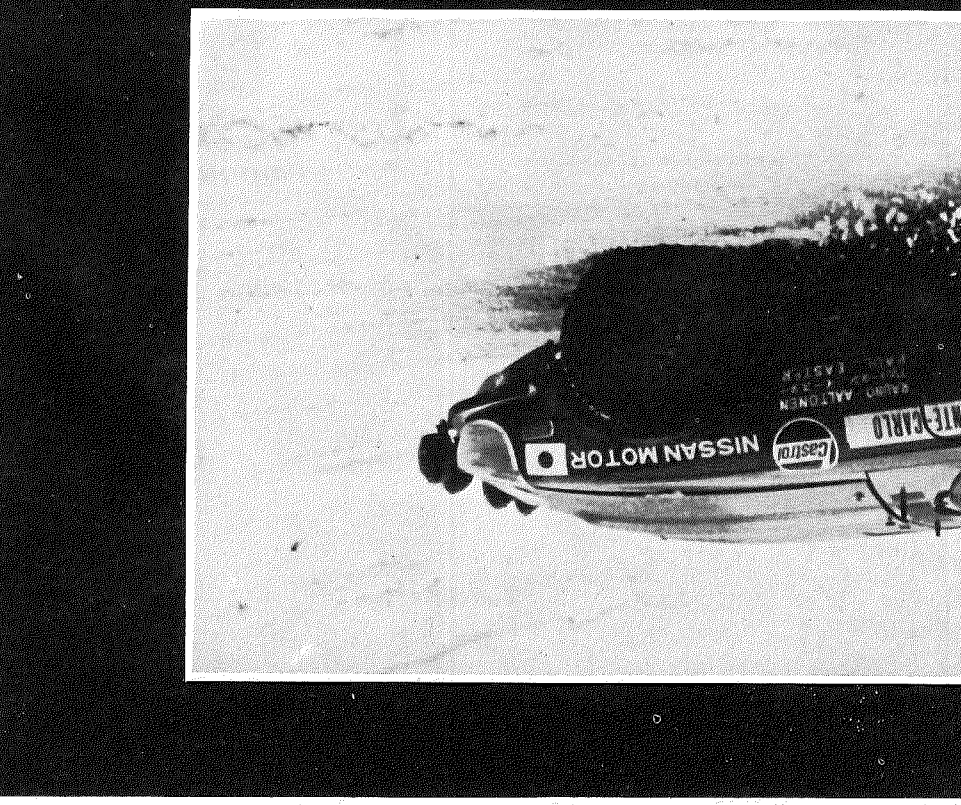
À la vérité, conduire la Datsun 240 Z très rapidement est très facile. Vouloir en trouver la limite demande déjà un certain talent, mais franchir cette limite 3000 km durant demande un coup de volant hors du commun. Mais sans vouloir aller si loin, nous ne retiendrons de cet essai que la sauvagerie du moteur aidé par une merveilleuse boîte de vitesses qui se commande du bout des doigts et surtout cette tenue de route franche, loyale, fruste, teintée d'un soupçon de défouler en toute confiance sans pouvoir abuser des bonnes choses.

Si le ciel m'entendait...

On prétend qu'un nouvel importateur serait nommé pour la France. Quelqu'un qui devrait d'ailleurs bien connaître Renault, Aaltonen, l'ex-mousquetaire des « mini ». Soyez sûr que, dès qu'une 240 Z rentrera en France, nous courrons la tenter, en espérant retrouver dans la version commerciale toute la virile séduction du modèle compétition. Mais l'idéal à nos yeux serait de disposer de cette même voiture pour disputer le Tour Auto. Solide, puissante, sympathique à maîtriser sur pistes, suffisamment maniable sur route, elle devrait faire bonne figure face aux éternelles et imbâtibles Forchies. À défaut de succès, nous serions certains de prendre une dose de bonheur pour les mois d'hiver à la veille, au coin du feu.

après le plus émouvant des Monte-Carlo. La raison vous en sera donnée par Aaltonen lui-même, mais avouons que ces Japonais sont extraordinaires.

Alors commence pendant plusieurs heures la fête. Les accélérations foudroyantes dans un rugissement d'échappement qui se répercute entre les rochers me font penser à la limite, de ba-lancements, de « power slide » qui ne prendra fin qu'à la tombée de la nuit. La température extérieure est élevée ainsi que la chaleur dégagée par la boîte,



déterminé mais il est vraiment très gros. affirmation ponctuée par un geste com-munément employé par les pêcheurs. Puis arrive la Turbie, et dès que nous voulons attaquer, une impression extraordinaire se dégage : au bout de 3 km, il me semble avoir déjà la voiture en mains. Mais l'extraordinaire souplesse du moteur, la précision des freins et l'étonnant douceur de la commande de boîte mettent instantanément le pilote à l'aise. Notons aussi que la voiture était en parfait état de fraîcheur, prête à partir pour une grande aventure, immédiatement